

Nathalie Baye: "Une rencontre peut tout changer dans la vie"

Cinéma La comédienne française aux quatre César s'est éteinte vendredi soir à Paris. De passage à Bruxelles en 2021, elle nous partageait ses souvenirs précieux. Retour sur une carrière éclectique guidée par l'instinct.

Évocation Karin Tshidimba

Nathalie Baye s'est éteinte vendredi soir à son domicile parisien à l'âge de 77 ans, a-t-on appris ce samedi matin. L'actrice a été couronnée de quatre César, dont ceux de la meilleure actrice pour les films *La Balance* de Bob Swaim, en 1983 et *Le Petit lieutenant* de Xavier Beauvois, en 2006. Une consécration pour celle qui avait également reçu le César du meilleur second rôle, en 1981, pour *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard et *Une étrange affaire* de Pierre Granier-Deferre en 1982.

Depuis l'été dernier, l'état de santé de l'actrice, née le 6 juillet 1948, s'était dégradé. Elle souffrait depuis quelques années de la maladie à corps de Lewy comme l'a révélé sa famille, ce samedi.

Nous avons rencontré la comédienne en 2021, à Bruxelles, à l'occasion de la sortie du film *Haute couture*, de Sylvie Ohayon. Nathalie Baye y campe Esther, première couturière des ateliers Dior, qui prend sous son aile une jeune fille de banlieue (Lyna Khoudri) chez qui elle perçoit un vrai potentiel. Un scénario sur la transmission qui a séduit la comédienne. L'occasion de revenir sur son parcours.

"J'ai débuté avec La Nuit américaine (de François Truffaut, en 1973, Ndlr) et on ne pouvait pas tomber mieux pour apprendre ce qu'était le cinéma et comment cela fonctionnait. C'était une belle initiation. Dans Haute Couture, j'aime le rapport entre ces deux femmes de générations différentes, toutes les deux étrangères à ce milieu. La question de la transmission est un sujet important. Une rencontre peut tout changer dans une vie: quelqu'un peut vous ouvrir les yeux et bouleverser votre vie, dans le bon sens... Entre Jade et Esther, cela se passe plutôt mal au début, ensuite il y a une étincelle entre elles qui fait que sa vie prend un autre sens."

De bons conseils et du bon sens

Dans la vie de la comédienne, la première étincelle fut celle du **Cours Simon** où elle se sent *"enfin à [s]a place"* et rêve de monter sur scène. Ensuite, vient la deuxième: la rencontre avec son premier agent, **Serge Rousseau**. *"Il m'a repérée à ma sortie du Conservatoire et m'a mise en garde concernant mes choix. À ne pas mettre mon besoin d'argent avant mon goût, à ne pas accepter les films pour de mauvaises raisons... C'étaient des conseils avisés de quelqu'un qui connaissait bien le métier et qui voulait protéger les jeunes acteurs dont il s'occupait. Il avait beaucoup de bon sens, c'est important dans la vie."*

Un bon sens que cultivent les nombreuses femmes des ateliers Dior croisées lors de la préparation du film *Haute couture*. *"J'ai eu la chance de me mettre dans un coin comme une petite souris pour observer ces femmes qui travaillent avec rigueur et concentration. Elles sont très fières de leur métier, elles en connaissent la valeur, car elles travaillent des tissus qui valent souvent des fortunes. Cela m'a nourrie de les observer."*

Au point de changer son rapport aux vêtements? *"Je ne suis pas une dingue de la mode, pour tout vous dire. Mais, pour la soirée des César, etc., on vous prête"*

souvent de très belles robes. On voit de près la beauté des étoffes. Et maintenant que je suis allée dans les coulisses, je sais le travail que cela représente."

Danseuse étoile, première couturière

Un rapport à l'artisanat proche du travail du comédien? *"Il y a un côté artisan chez le comédien, mais l'artisan fabrique quelque chose de concret alors que ce que crée un acteur s'envole... Et puis, ce sont quand même des mondes très différents l'un de l'autre."*

En revanche, les points communs entre le monde de la danse – auquel l'actrice se destinait adolescente – et celui de la couture ne sont pas usurpés. En raison de la rigueur que chacun exige. Mais aussi de la hiérarchie du corps de ballet. *"Oui, on y retrouve la discipline de la danse. Et la première d'atelier fait penser à la première danseuse, absolument..."*

Si elle ne connaissait pas du tout le travail de la réalisatrice Sylvie Ohayon, Nathalie Baye s'est *"laissé séduire par les qualités du scénario. Je n'ai jamais accepté un film pour un personnage particulier. Ce qui m'intéressait, c'était la rencontre entre Esther et Jade dans ce milieu que je ne connaissais pas. Et puis, elles ont toutes les deux un caractère fort qui me plaît."*

Une fois encore, Nathalie Baye a *"fait confiance à [s]on instinct. Ce qui me touche chez Esther, c'est que, quoi qu'il arrive, elle tient debout. Elle n'est pas complaisante avec elle-même. Il y a des gens qui couinent pour un oui ou pour un non, qui râlent, qui ne sont jamais satisfaits. Et il y a des gens qui ne râlent pas. Même face à des choses très difficiles, ils continuent à avancer. Je trouve cela noble. Esther a de la tenue, de la classe."*

Exigence, discipline et classe: autant de points communs entre Esther et son interprète qui, à 73 ans (au moment de notre rencontre, Ndlr), affichait une volonté et un enthousiasme presque enfantine.

L'aura des séries "Dix pour cent" et "Downton Abbey"

L'actrice, qui a accepté de se pasticher dans la série *Dix pour cent*, explorant les coulisses du cinéma pour France 2, ne manquait ni d'humour, ni de classe. *"Dominique Besnehard, qui a créé la série, est un grand ami, c'était un plaisir d'y jouer. C'est une très bonne série. En Angleterre, on ne me parlait que de cela."*

Après l'avoir vue dans les séries *Les Hommes de l'ombre* et *Nox*, on a aussi pu la croiser dans *Downton Abbey*. *"Si on me propose une série, je suis partante. J'aime entrer dans un univers pour assez longtemps, c'est ce qui est amusant. J'ai tourné pendant un mois à Londres et près de Toulon, avec l'équipe de Downton Abbey et tout le monde ne me parlait que de Dix pour cent. Ils ont tous été d'une grande gentillesse et bienveillance. C'était merveilleux. On s'est amusés et, en même temps, on a beaucoup travaillé."* De *Haute couture* à l'univers de la famille Crawley, Nathalie Baye a su cultiver le goût des belles rencontres...

Nathalie Baye préparait un livre

Toutes ces rencontres étaient justement au cœur du livre que la comédienne française était en train

"Pour le choix de mes rôles, j'ai toujours fait confiance à mon instinct et aux rencontres (...). Quelqu'un peut vous ouvrir les yeux et bouleverser votre vie, dans le bon sens..."

Nathalie Baye
Comédienne française